



4 jours à Rome, la Cité éternelle

Chronique de Steve Krief

Suivez le conseil d'Etienne Daho et passez un week-end, ou plus car affinités, à Rome. Nanni Moretti vous attend sur sa Vespa pour vous guider. Ou du moins vous conseiller ses pâtisseries préférées, de la bonne vieille cuisine juive romaine. Oui, car les locaux affirment que si vous souhaitez manger comme dans l'Antiquité, les plats juifs sont les plus fidèles à ceux de la Cité éternelle. Embarquons pour un parcours de 4 jours inoubliables...

JOUR 1

Pour ce premier jour du reste de votre vie romaine, mettez plutôt des baskets que des sandales romaines. On commencera la visite dans l'ancien ghetto et la journée en trempant vos lèvres dans les délicieuses pâtisseries de Boccione, située sur la Piazza delle Cinque Scole. En y commandant la pizza romana, proche du panforte de Sienne avec des amandes ou la tarte à la ricotta. Le plaisir des papilles sera toujours au rendez-vous, en tout cas plus souvent que le sourire du personnel de cette boulangerie.

La piazza delle Cinque Scole entoure une fontaine de Giacomo della Porta dédiée au souvenir des cinq synagogues de l'ancien ghetto (Catalana, Castigliana, Tempio, Siciliana, Nova), toutes regroupées en un seul bâtiment aujourd'hui disparu, qui s'élevait au niveau du no 37 de la place actuelle.

Les juifs furent obligés de demeurer au ghetto pendant trois siècles, jusqu'à la fin du 19^e. Il en reste peu de traces, mais des ruelles avoisinantes, comme la via della Reginella gardent ces traces. Le Portico d'Ottavia, construit en 146 avant Jésus-Christ, avec ses colonnes cannelées du grand temple de Junon demeure le lieu symbolique de l'ancien ghetto romain. Il marquait l'une des cinq issues de ce quartier de résidence forcée.

Récemment, le quartier de l'ancien ghetto a vu l'ouverture d'une école juive et de talmud torah aux alentours. Derrière la synagogue, qu'on visitera en début d'après-midi, il y a une inscription en hébreu sur une église où avaient lieu les prédications forcées.

Faisons maintenant 4 kilomètres pour traverser 25 siècles. En commençant à la sortie du ghetto par le Capitole, le plus ancien musée du monde, créé en 1471 par le pape Sixte IV ? Puis, allons visiter l'ancienne prison Mamertina avec ses lugubres cellules souterraines, où étaient emprisonnés puis exécutés les ennemis de Rome. Une plaque rappelle que tel fut le sort de Shimon bar Ghiora, le défenseur de Jérusalem en 70.

En sortant du forum par l'entrée principale et en remontant la via Cavour, se trouve sur la droite, en haut d'un grand escalier, la basilique San Pietro in Vincoli, où se dresse la célèbre statue de Moïse par Michel-Ange.

Quelques pas en arrière vous mènent au Colisée et ses luttes de gladiateurs payés par César, ou le tournage non déclaré de Bruce Lee et Chuck Norris pour *Le Fureur du Dragon* dans le combat le

plus mythique du cinéma d'arts martiaux. Construit entre 70 et 72 après J.-C., sous l'empereur Vespasien, il pouvait accueillir 50 000 spectateurs. La visite extérieure du monument suffit, contrairement aux promesses des marchands de ce temple romain.

A 200 mètres se situe l'Arc de Titus, qui célèbre sa victoire et celle de son père Vespasien sur la révolte juive de 70. À l'intérieur de l'arche, deux grands bas-reliefs illustrent le cortège triomphal chargé du butin pris dans le Temple de Salomon, dont notamment un chandelier à sept branches et des trompes d'argent. Sur votre chemin retour vers le ghetto, vous verrez d'autres monuments du Forum, place principale de la Rome antique.

2000 ans et un repas plus tard, c'est au tour de votre estomac de voyager. Trois bons restos du ghetto vous accueillent : Le Yotvata avec des pizzas de qualité et peu chères ; le surprenant burger du resto Fonzi (nommé en hommage du célèbre personnage italien de *Happy Days*, Arthur Fonzarelli, interprété par l'acteur ashkénaze Henry Winkler) ou le très bon resto bassari, comme son nom l'indique, Bella Carne.

A 100 m du resto, vous trouverez une des plus belles synagogues européennes : le Tempio Maggiore. Construite au début du 20e, elle célébrait la liberté et l'intégration des juifs italiens. Entouré d'un beau jardin orné de palmiers, le bâtiment est situé sur un terrain provenant de la démolition de l'ancien ghetto. L'intérieur de la grande salle est orné de colonnes de marbre en style orientalisant et l'abondante lumière provient des grandes fenêtres aux décorations liberty. Dans les salles du Grand Temple a été regroupée une partie du patrimoine provenant des *cinque scole*, les cinq synagogues de l'ancien ghetto. Le Musée juif occupe l'une des ailes du Grand Temple et présente de magnifiques objets historiques.

A 100 mètres de la synagogue, vous prenez le pont vers l'Île Tibérine. Consacrée dans la Rome antique à Esculape, le dieu de la médecine, et toujours site d'hospices ou d'hôpitaux depuis le Moyen Âge, l'Isola tiberina reliait les quartiers juifs de part et d'autre du Tibre, d'où le nom de *pons judeorum* donné encore au XIe siècle au pont Fabricio ou des Quattro Capi. Là, s'installèrent en 1870 les confraternités de l'ex-ghetto pour créer les structures d'assistance aux juifs désormais émancipés.

Sur l'autre rive du fleuve, commence le Trastevere où, depuis la Rome impériale, vivaient de nombreux juifs, comme le raconte Benjamin de Tudela dans son voyage en Italie au XIIe siècle. S'y concentre aujourd'hui la plus grande partie des institutions communautaires dont Il Pittigliani, l'ancien orphelinat juif transformé en centre culturel avec une cantine casher et une bibliothèque possédant de nombreux documents sur la vie juive dans la capitale.

Après un petit tour dans le quartier, traversez le pont Palatino, saluez les colonnes du Temple de Portunus et celles du Temple d'Hercule Victor et vous trouverez la fameuse sculpture de la Bocca della verita. Pour arriver enfin au Circus Maximus. Au bout de cette journée vous aurez fait assez de sport pour décliner une invitation de Ben Hur pour une course de chars et rentrer gentiment.

JOUR 2

25 siècles d'histoire hier, deux mains qui se tiennent dans un des plus beaux jardins aujourd'hui. C'est la matinée des amoureux sur les faubourgs boisés de la villa Médicis. Le palais italien de la Renaissance héberge l'Académie de France à Rome, mais les regards de cette matinée seront portés sur votre conjoint ou conjointe dans cette belle promenade à pied ou à vélo qui s'y louent. Petits coins romantiques et fontaines vous serviront de bornes jusqu'à la Villa Borghese. Lieu immortalisé pour les cinéphiles par la visite de Jean Gabin et Amedeo Nazzari dans *Le Clan des Siciliens*.

L'après-midi, vous ne trouverez pas de pousse-pousse comme Jean Yanne et Nicole Calfan dans *Les Chinois à Paris* pour vous amener au Vatican, mais un taxi fera l'affaire.

Dans ce petit état par sa taille mais grand par son influence où réside le pape, promenez-vous sur la place Saint-Pierre et sa somptueuse basilique, le belvédère et surtout la Chapelle Sixtine. La chapelle aux fresques de Michel-Ange présentant les grands moments du Tanakh et du Nouveau Testament, dont la célèbre création d'Adam avec la main de Dieu. Des fresques y rendent hommage à Moïse, David, Jésus et d'autres grandes figures des textes. Mais l'œuvre de Michel-Ange est bien plus qu'une rencontre entre de grands textes un grand artiste, une synthèse et une maîtrise de grandes civilisations par un homme entièrement dévoué à son œuvre.

Mais laissons Elie Faure dire cela bien mieux que moi : « *A la veille de s'endormir, l'Italie retrouvait les paroles de fer de Dante. La Grèce avait découvert son âme dans la forme, Israël avait tenté d'imposer son âme à la forme, sans se douter de la grandeur vivante que le verbe, qui est forme aussi, lui donnait. Un homme vint qui avait à la fois les sens d'un artiste et le cœur d'un prophète et qui*

fit jaillir son poème du choc de la passion et du savoir. Toutes les forces que les philosophes opposent, il les avait en lui, au plus haut degré d'exaltation, chacune réclamant son droit avec intransigeance, mais sa volonté les dominait toutes et leur imposait l'accord. »

JOUR 3

Si Michel-Ange assura la synthèse du temporel et du spirituel, notre troisième journée sera consacrée un petit peu aux deux. A Rome, il n'y a que deux synagogues monumentales : Tempio Maggiore et la synagogue Agudat Ashkenazim sur Via Cesare Balbo, proche de la gare dans le quartier Monsi. Elle occupe un immeuble et accueille une communauté fidèle.

Pas loin, on peut visiter La Maison des Catéchumènes. C'est là que se préparaient les conversations forcées de juifs, musulmans et païens. Paradoxe, devant cette maison se trouve la plus grande concentration de « *pierres de trébuchages* », ces petits carrés portant des noms de déportés. De nombreuses familles juives habitaient ce quartier.

Un petit quart d'heure de marche et en passant par le jardin quirinal vous arriverez à la fontaine de Trevi. Si le bandeau et le style léger du suédois Bjorn Borg à Roland Garros marqua les esprits parisiens, la légèreté de sa compatriote Anita Ekberg éblouit bien plus d'yeux que ceux de Marcello Mastroianni dans *La Dolce Vita*. Elle marche dans Rome, caresse le chat sur sa tête, le pose et se jette dans la fontaine de Trevi. Elle supplie Marcello de la rejoindre. Il reste de marbre devant la statue vivante et mouvante Anita, baptisé par son regard. A vous en faire oublier les palais et sculptures baroques qui trônent autour.

Trois autres fontaines vous accueillent sur la place la plus populaire de Rome un kilomètre plus loin, la Piazza Navona. Conçue de forme ovale, l'empereur Domitien y accueillait des compétitions sportives. La version des bobos du Moyen-Age et les ecclésiastes y ont construit de belles demeures. Mais l'imposante fontaine des Quatre-Fleuves a passé un accord avec les cafés pour réjouir les passants.

Après votre pause déjeuner, c'est l'heure du shopping dans les rues commerçantes qui mènent à la Piazza di Spagna : via Condotti, via Frattina, via Bocca di Leone, via del Corso...

Après avoir serpenté ces rues où il ne faut pas trop d'effort pour se confronter à l'achat, vous poserez vos sacs sur une des 136 marches de la Piazza di Spagna. Théâtre d'un mélange de genres intéressant entre touristes et jeunes locaux.

JOUR 4

La quatrième journée est réservée aux lieux moins connus des touristes, situés au sud de la Cité éternelle. En commençant par le quartier de Testaccio, les anciens abattoirs de Rome. Son nom signifie « petite colline » car on y fabriquait des poteries et à force de jeter les tessons, ça a formé une colline. Dans les anciens abattoirs, on trouve un musée, une école de musique très populaire et un festival de théâtre annuel. Pas encore surinvesti par des commerces qui l'auraient trop éloigné de son allure initiale.

Proche de la pyramide, on trouve une zone archéologique et une zone industrielle du début du siècle. Avec de grandes œuvres de *street art*. Une ambiance berlinoise. Et surtout un musée peu connu et magnifique : la Villa Montemartini. C'est une ancienne centrale électrique dont la construction avait été encouragée au début du 20^e siècle par le maire juif de Rome, Ernesto Nathan. Centrale reconvertie en musée dans laquelle on a installé des réserves des œuvres du Capitole. Mélange unique à Rome dans ce musée d'un bâtiment industriel et de statues antiques.

Vous vous promènerez ensuite dans le quartier de Garbatella, au milieu des premières maisons populaires de Rome construites pendant la période fasciste, où les architectes étaient probablement plus libres que le reste de la population et ont expérimenté de nombreux styles. Dans les environs, vous trouverez de nombreux restos locaux aux agréables terrasses.

Après les dépaysements des siècles, celui de la nature. Morceau de campagne dans la ville, le Parco della Cafarella possède sa ferme et ses brebis. On y trouve une fontaine antique par laquelle on a accès à la source d'eau Egeria. Une eau non minérale bue à Rome. On y accède par l'église Chiesa del Domine Quo Vadis et par la via Appia Antica, une rue avec un étonnant mélange de stèles funéraires et d'activité commerciale.

Près de la via Appia Antica, sur la via Adreatina, s'élève le mémorial des Fosses adréatines. À cet endroit furent massacrés par les SS d'Herbert Kappler, le 24 mars 1944, 335 otages parmi lesquels des prisonniers politiques et des juifs raflés. Le monument funéraire, *Les Martyrs*, a été sculpté en 1950 par Francesco Coccia. Une croix et une étoile de David se dressent en haut de la paroi de la carrière. Entre le mausolée et le parc, vous trouverez de nombreuses catacombes.

Bonus

En guise de bonus si vous avez encore un jour, visitez au nord la Piazza Bologna et son quartier qui a accueilli des juifs libyens en 1967. Un ancien cinéma y a été transformé en synagogue, le Centro Beth El. Un lieu qui a gardé l'architecture du cinéma avec des sièges confortables.

Au sud, la Villa Pamphili, plus intime et petite que la Villa Borghese. Un lieu très romantique. Et à côté la via Nicolo Piccolomini qui possède un belvédère très joli où il y a un effet d'optique sur la coupole Saint-Pierre.

Ou pour les touristes motorisés Ou un peu plus loin, le musée d'Ostie situé près du port. Au fond de ce site archéologique, on trouve la plus vieille synagogue d'Europe qui a 2000 ans.

Et n'oubliez pas de vérifier si votre voyage pendant le festival Ebraica, le grand moment annuel de la célébration du patrimoine culturel des juifs romains avec de nombreux événements à travers la ville.

Texte de **Steve Krief**©Akadem